

Maz'air: la fin des turbulences?

Aéronautique. La société ariégeoise, spécialisée dans la production et l'assemblage d'éléments métalliques aéronautiques, a vu son activité chuter de 25 % en 2009. Rachetée en novembre 2008 par le groupe lyonnais Airia, la PME a toutefois décroché un important contrat sur l'A350.

L'année 2009 n'aura pas été sans nuages pour la société Maz'air. La PME, basée à Mazères (Ariège), qui assemble des éléments d'aérostructures et fabrique des pièces métalliques pour les grands donneurs d'ordre de l'aéronautique, a vu son chiffre d'affaires baisser de l'ordre de 25 %, pour atteindre 21,5 millions d'euros l'an dernier. En cause : la crise qui a touché l'aviation d'affaires et l'aviation régionale, qui représentent à elles seules 35 % de l'activité. Dès lors, l'entreprise qui compte 200 salariés a dû prendre des mesures pour passer ce trou d'air. « Nous avons mis en place un plan de chômage partiel et arrêté les contrats intermédiaires. Il a fallu également rapatrier en interne des charges confiées à des sous-traitants. Nous avons aussi rationalisé notre outil industriel avec la fermeture de notre site composés, à Cornebarrieu. Cette activité est maintenant réalisée entièrement par notre maison mère Airia. Enfin, le personnel a dû faire preuve de polyvalence », explique Franck Debosque, son directeur général.

Pour autant, l'année passée n'aura pas été entièrement noire. La société,



La société, basée à Mazères, va réaliser la structure secondaire des mâts réacteurs des 800 premiers A350.

qui s'est spécialisée sur l'environnement des mâts moteurs (elle réalise notamment les mâts moteurs du Falcon F-7X de Dassault, les carènes de mâts sur les A330 d'Airbus ou encore les nacelles et supports moteurs des avions régionaux ATR), a décroché, en avril dernier, un important contrat avec Airbus. Maz'air interviendra pour le développement, la conception et l'industrialisation de la structure secondaire des mâts réacteurs des 800 premiers A350, le futur long-courrier de l'avionneur européen. Si le montant de ce gros contrat n'a pas été divulgué, « il représente plusieurs centaines de millions d'euros au total étalés sur deux décennies », précise Franck Debosque, qui se dit, toutefois, « prudent » pour 2010. Sur l'A350, la société livrera les premières maquettes à Airbus cette année et fournira les premiers ensemble de série à partir de 2011. « Ce contrat nous donne une visibilité sur les

années à venir, mais pour l'heure, il ne rapporte rien. Nous nous attendons donc à une stabilité de l'activité pour 2010, même si nous observons des signes positifs sur certains programmes », estime le dirigeant. Et d'ajouter que l'an dernier, « l'entreprise a été rentable », refusant, toutefois, de divulguer son résultat net. Il n'est en tout cas pas question de recrutements, cette année. « Notre effectif correspond à notre activité. Le contrat A350 génère des besoins en développement et dans les fonctions support, que nous couvrons en interne, par le biais de mutation de personnels de production ou par de la sous-traitance ».

GESTION DE « WORK PACKAGES »

Créée en 1980, Maz'air (anciennement Mazères aviation), a été rachetée en août 2008 par le groupe Airia, basé à Vaulx-en-Velin (Rhône). La société a débuté en réalisant de l'assemblage d'éléments d'aéros-

structures, contrairement à la plupart des sous-traitants qui ont commencé généralement par la fabrication de pièces. « Cela nous a amenés à gérer des ensemble de plus en plus importants, des work packages d'aérostructures comme on dit dans le jargon, ce qui fait que nous avons constitué aussi toute une supply-chain (réseau de sous-traitants, NDLR), que nous gérons », détaille Franck Debosque. Par ailleurs, la société a créé avec neuf autres PME la plate-forme d'achats collective SAS Aero Trade, fin 2009. Depuis quelques années, elle fabrique aussi des pièces aéronautiques, en chaudronnerie par exemple. Elle intègre donc de nombreux métiers de l'usinage mécanique, à l'intégration de systèmes électriques hydrauliques.

Maz'air travaille, à hauteur de 60 % de son chiffre d'affaires, pour des programmes d'aviation commerciale. Airbus est d'ailleurs son prin-

cipal client et représente 40 % de son activité. La société réalise ainsi l'escalier embarqué de l'A320 (fabrication de l'ensemble, testé et livré sur la chaîne d'assemblage finale) ou encore l'ensemble des VU de l'avion (structures qui reçoivent l'avionique, embarqué). Entre 20 et 25 % de son chiffre d'affaires est réalisé avec l'aviation régionale et le reste concerne l'aviation d'affaires. La société compte parmi ses clients des fournisseurs de premier rang, parmi lesquels viennent en tête la Sogerma, le groupe Safran, Latécoère et Daher-Socata.

UNE CONSOLIDATION NÉCESSAIRE

Selon Franck Debosque, l'importante commande obtenue sur l'A350 valide la stratégie d'Airia. « Ce rachat permet à Maz'air de maintenir son positionnement de fournisseur de rang 1 et de décrocher des contrats sur de plus gros ensembles. Pour répondre à la demande des donneurs d'ordre, cette consolidation était nécessaire, estime-t-il. Le groupe Airia, qui réalise 70 % de son activité dans le domaine du transport aéronautique, apporte une complémentarité des métiers. Il lui donne également une nouvelle capacité financière, et donc une nouvelle vision stratégique, en lui permettant de porter des projets en risk-sharing (en risque partagé avec les avionneurs, NDLR) ». Le groupe Airia (500 salariés, 50 millions d'euros de chiffre d'affaires), qui devrait poursuivre sa politique de croissance externe, a d'ores et déjà prévu d'investir 3,5 millions d'euros pour agrandir le site de Mazères (voir encadré). Malgré la crise, la maison mère a donc décidé d'assurer le développement de l'outil industriel de Maz'air, et de pérenniser ainsi son activité pour les années à venir.



Franck Debosque, directeur général de Maz'air.

3,5 M€ investis pour agrandir le site de Mazères

Suite au contrat décroché sur l'A350, Maz'air va augmenter d'un tiers la surface de son usine

La première pierre a été posée le 3 février dernier. Du fait de l'important contrat décroché sur les 800 premiers A350 et dans l'optique « d'améliorer et d'accroître le flux de production », la maison mère de Maz'air, le groupe Airia, investit 3,5 millions d'euros pour agrandir les bâtiments du site de Mazères, en Ariège. Ces travaux seront financés en crédit-bail. Ils ont obtenu des subventions de l'Europe (fonds Feder) de 250 000 euros, de la Région, d'un montant identique, du département de l'Ariège à hauteur de 125 000 euros et de la commune de Mazères, également d'un montant de 125 000 euros.

Le projet prévoit l'extension de la surface de production avec la création d'un atelier d'assemblage de 1 500 m². Par ailleurs, sera créé un hall de stockage de 700 m². Enfin, seront réalisés des bureaux administratifs d'une surface de 800 m², dessinés par l'architecte François Duhoux. Réalisés en ossature bois, ces bureaux « prennent en compte les contraintes environnementales ». L'atelier d'assemblage et le hall de stockage seront livrés cet été, tandis que les bureaux seront achevés à la fin de l'année. Cet investissement va donner à Maz'air la capacité de décrocher de nouveaux marchés.

L. G.



MAZ'AIR EN CHIFFRES

- Création : 1980
- Rachetée en 2008 par le groupe Airia (Vaulx-en-Velin, Rhône), 500 salariés, 50 M€ de CA
- Siège : Mazères (Ariège)
- 200 salariés (180 à Mazères, 6 sur le site de Cornebarrieu dédié à la maintenance des avions, 12 sur le site de Colomiers, dédié à la production de pièces mécaniques)
- Chiffre d'affaires 2009 : 21,5 M€
- 60 à 70 % du CA réalisé sur les programmes d'aviation commerciale
- Clients principaux : Airbus (40 % du CA), Sogerma, Safran, Latécoère, Daher-Socata.

LAURIANE GUIGNO